

“ frappés l'Eglise, et il répète à tous ceux qu'il aime,
“ cette parole du Seigneur : Le jour où tu mangeras
“ de ce fruit, tu mourras. (Gen. c. 2, v. 17.)

“ Etes-vous tentés, Messieurs, d'accuser ce
“ chrétien d'une fanatique intolérance ? Eh bien,
“ écoutez ceci : “ S'il vient à vous un homme qui
“ vous apporte une autre doctrine que celle du
“ Verbe fait chair, ne le recevez pas dans votre mai-
“ son, ne le saluez pas même : car celui qui le salue
“ participe à ses mauvaises actions.” (2 Joa. v.
10-11).

“ Celui qui a dit cela, ce n'est pas Paul, le rude
“ Prédicateur de la foi, c'est St Jean, l'Apôtre de la
“ douceur et de l'amour chrétien.”

C'est en ces termes, N. T. C. F., que le célèbre
Père Monsabré exposait aux catholiques de Paris,
du haut de la chaire de N. D., en 1872, la conduite
qu'ils devaient tenir à l'égard des hommes et des
écrits qui attaquent la foi catholique, et qui mé-
prisent les enseignements et l'autorité de l'Eglise.

Saint Paul va encore plus loin dans son Epître
aux Galates, lesquels avaient prêté l'oreille aux
prédicants de ce temps, qui avaient réussi à jeter
le trouble et la division parmi eux, par leurs pré-
dications hérétiques. “ Il y a des hommes qui met-
“ tent le trouble parmi vous, dit-il, et qui veulent
“ changer l'évangile de J-C, mais quand Nous vous
“ annoncerions nous même, ou quand un ange venu
“ du ciel vous annoncerait un évangile différent de